

Prédication du 01/10/2023 – Grenoble
Pasteure Marie-Pierre Van den Bossche

“Engagez-vous qu’ils disaient ! Vous verrez du pays, qu’ils disaient !” Alors ? Je suppose que vous savez d’où vient cette phrase.... Astérix ! Maintenant, vous souvenez vous dans quel album a-t-elle été prononcée pour la première fois? Dans “Le Tour de Gaule d’Astérix” de 1965. C’est un légionnaire de Babaorum, qui lâche pour la première fois cette remarque, que l’on retrouvera ensuite à un moment ou à un autre dans toutes les aventures d’Astérix, produisant un effet de comique de répétition. On le sait peu, mais cette citation parodie, en réalité, les slogans des campagnes pour la Légion étrangère française, « engagez-vous, rengagez-vous dans les troupes coloniales ». Or, cette phrase, récurrente, devint assez vite culte, au point qu’elle est utilisée à divers propos, jusque dans la pub et qu’on lui attribue la paternité à Goscinny. “Engagez-vous qu’ils disaient ! Vous verrez du pays, qu’ils disaient !” Tout engagement suppose une parole : « Engagez vous, qu’ils disaient ! » Engager sa parole, c’est la mettre en gage, comme le dit la racine du mot. Les définitions du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales nous rappellent que l’engagement désigne aussi une situation dans laquelle on se met à disposition de quelqu’un par contrat ou promesse, la notion de contrat évoquant, elle aussi, l’idée de garantie. Ainsi, lorsque le légionnaire de Babaorum s’engage, que met-il en garantie ? Il met à disposition sa combativité, sa force, sa loyauté, toutes qualités dont a besoin le pouvoir romain pour dominer l’empire. Tout engagement implique aussi un renoncement : celui d’une certaine liberté, d’un certain confort. Ce qui veut dire que l’engagement n’est possible que s’il implique les deux parties. En effet, en échange, l’empereur romain promet une solde, une insertion et une reconnaissance sociale, l’intégration dans un corps... S’engager, c’est donc promettre, s’allier. Comme lorsque deux fiancés s’engagent l’un envers l’autre. Chacun d’eux renonce à sa liberté de célibataire et s’engage à être fidèle, à aimer l’autre, à lui porter assistance et secours. « Engagez-vous » qu’ils disaient. Qui ça ? Le gouvernement français aux jeunes qu’ils encourageaient à rejoindre la légion dans les colonies. Et qui d’autre ? Les dirigeants de tous les pays du monde qui ont besoin d’une police, d’une armée, mais aussi d’une administration, d’un système d’éducation ou de santé fiable et qui leur promettent, en échange, une reconnaissance, un bon salaire, une sécurité de l’emploi, une insertion sociale, une nationalité. Et qui d’autre ? L’Éducation nationale aux enfants de la République, leur promettant un avenir pour tous, dans l’égalité des droits... Mais aussi les entreprises, qui engagent des salariés en leur promettant un salaire et une reconnaissance sociale. Pour l’instant, on ne voit pas très bien la relation avec cette parabole n’est-ce pas ? Quoique... il est question de parole, et d’engagement dans cette réponse que donne chacun des fils à leur père. Par contre, YHWH, le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, est un dieu d’alliance, un dieu qui s’engage à protéger son peuple, à le libérer de l’esclavage et qui demande en contrepartie au peuple qu’il s’est choisi de lui réserver l’exclusivité. D’ailleurs, ne le compare-t-il pas souvent à une fiancée... ou à une prostituée ? « Engagez-vous qu’ils disaient ». Qui ça ? Les associations, nos Églises, et le diaconat qui engagent des

bénévoles, mais pour quel bénéfice ? Car le bénévole n'est-il pas par essence une personne désintéressée ? Pas si sûr ! Diront un certain nombre d'entre nous. Combien de bénévoles recherchent-ils dans leur engagement la reconnaissance dont il n'ont pas bénéficié professionnellement, ou le pouvoir qu'ils n'ont pas par ailleurs ?

Néanmoins, le bénévolat signifie bien qu'au-delà du profit immédiat que peut être, pour le légionnaire d'une solde, pour le fiancé d'une tendresse, pour le salarié d'un salaire, tout engagement comporte une promesse plus profonde, un sens. N'y-a-t'il pas, derrière leur engagement à être fidèle et à s'aimer, la perspective pour les époux d'une vie plus belle à deux, et peut-être aussi une promesse de fécondité et d'éternité ? N'y-a-t'il pas pour les légionnaires et tous ceux qui s'engagent au service d'un pays, d'une collectivité, la promesse d'être utile, d'œuvrer pour plus de justice, de fraternité... pour quelque chose de plus grand que soi. Finalement, tout engagement me paraît offrir plus qu'un bénéfice immédiat ou légèrement différé : une promesse de changement d'état, un déplacement « Vous verrez du pays, qu'ils disaient », une promesse de rapport avec une transcendance, une promesse d'éternité. “Engagez-vous qu'ils disaient ! Vous verrez du pays, qu'ils disaient !” Pas d'engagement sans consentement libre et choisi. Ou alors, ce n'est pas de l'engagement. Dans la parabole, chacun des enfants a le pouvoir de dire non. Le premier n'hésite pas à l'employer, quitte à entrer en conflit avec son père, quitte à en subir des conséquences. C'est au terme d'une réflexion, qu'il change d'avis et répond au désir du père. Le second prononce un oui de facilité. Il n'est pas engagé dans sa parole. Peut-être dit-il oui parce qu'il a peur du père, parce qu'il a toujours appris à être gentil, soumis... ou bien parce qu'il s'en fiche et qu'il trouve là le moyen de se débarrasser d'une pression. Quoiqu'il en soit, il n'est pas engagé dans sa parole parce qu'il n'est pas véritablement libre. “Engagez-vous qu'ils disaient ! Vous verrez du pays, qu'ils disaient !” Qui ça ? Monsieur Poutine, Daëch et tous les dictateurs grands ou petits, les gourous de sectes, et les inquisiteurs qui obtiennent par la terreur et/ou la promesse d'un monde idéal, le pouvoir sur des populations trop faibles, désorganisées ou bien crédules. Oh... ça c'est loin, loin de chez nous, me direz-vous... quoique, dans certains couples... L'engagement suppose également d'être libre et non sous l'emprise psychologique, financière, sexuelle et/ou physique du plus puissant, qui cherche à instrumentaliser, à dominer, à obtenir des avantages, sans en payer le prix, sans se mettre en gage... “Engagez-vous qu'ils disaient ! « Les dictatures, grandes ou petites fleurissent partout. Que veulent dire tous ces burn-outs que l'on voit fleurir dans nos pays, dans nos entreprises, dans nos services hospitaliers, dans nos écoles, dans nos associations et jusque dans nos Églises ? Lorsque les salariés ou les bénévoles, ne parviennent plus à dire non ? Lorsqu'ils se sentent impuissants à tenir leurs promesses, leur engagement ? Lorsqu'ils se sentent dépassés par la tâche à faire ? Lorsqu'ils ne trouvent plus de sens à leur action ? N'y-aurait-il pas aussi une dictature de la perfection, de la réussite coûte que coûte, ici et maintenant ? Une difficulté d'autant plus grande à accepter nos limites que les médias nous inondent chaque jour de nouveaux engagements à tenir, de nouvelles promesses à conquérir... L'engagement personnel toujours plus sollicité, jusque dans notre engagement à être plus écolo, pour sauver la planète a pour effet pervers de diluer un autre engagement : l'engagement politique, social, celui qui fait du bruit, celui qui

ose dire non, à un pouvoir, un régime, à une société qui a réduit l'être humain à un objet de consommation... celui qui ose remettre en question l'ordre établi. Que nous disent d'autres le nombre d'abstentions aux urnes toujours plus grand lorsque l'engagement du bulletin paraît tellement infime et surtout semble ne jamais apporter le changement espéré quelle que soit sa promesse? Que nous disent d'autres ces votes pour les extrêmes. "Engagez-vous qu'ils disaient ! Vous verrez du pays, qu'ils disaient !" Le légionnaire qui prononce cette phrase, semble trouver que l'engagement ne tient pas ses promesses. Dans toute alliance, dans tout contrat arrive le temps de la désillusion, de la déception, de l'épreuve. L'époux ou l'épouse ne correspond plus tout à fait à l'image qu'on se faisait de lui, ou d'elle. L'autre se sent abandonné, seul dans son engagement. Le Christ lui-même, engagé au point de se retrouver sur la croix n'a-t-il pas hurlé sa désillusion à son Père ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Comment le Christ a-t-il pu, ensuite, remettre à ce même père, son esprit, entre ses mains ? Parce que, malgré tout, malgré la souffrance et la peur, malgré le silence et l'inaction de son Père, Jésus n'a pas perdu confiance. C'est pourquoi il a parlé. Comme Job sur son tas de fumier, il a hurlé son désenchantement, son incompréhension. Comme Jacob traversant le gué de Yabboq, il a empoigné l'ange de la mort... Comme l'époux ou l'épouse hurlant sa colère, le salarié se syndiquant ou le peuple manifestant, il faut encore croire qu'un changement est possible, il faut encore être capable d'espérer... pour se mettre autour de la table de la négociation, réajuster le contrat de façon équitable pour retrouver de la confiance. Car pas d'alliance, pas d'engagement sans confiance, sans un saut vers l'inconnu. Pas d'engagement sans risque. Pas d'engagement sans la croix. Voilà ce que dit Jésus aux Pharisiens dont la langue est perverse car ils craignent de perdre le pouvoir, le contrôle, la maîtrise de la situation. "Engagez-vous qu'ils disaient ! Vous verrez du pays, qu'ils disaient !" C'est en remettant son esprit entre les mains du père, au terme de son engagement, que Jésus a accompli la promesse contenue dans les béatitudes, dans Matthieu 5.3-12 que je vais vous relire à présent : 3« Heureux ceux qui sont humbles de cœur, car le royaume des cieux est à eux ! 4Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! 5Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre en héritage ! 6Heureux ceux qui ont faim et soif d'un monde juste, car ils seront comblés ! 7Heureux ceux qui sont pleins de bonté pour les autres, car on sera plein de bonté pour eux ! 8Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu ! 10Heureux ceux qu'on persécute à cause de leur combat pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! 11Heureux êtes-vous quand on vous insulte, quand on vous persécute et quand on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. 12Réjouissez-vous, criez votre joie, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » Alors, « Engagez-vous ! »

Amen